



www.plaisirmagazine.ch

LA RÉGION

Le quotidien du Nord vaudois

N° 3417 VENDREDI 17 MARS 2023

www.laregion.ch

Journal de Vallorbe

FEUILLE D'AVIS DE VALLORBE ET ENVIRONS



ROGER JULLERAT

EXCURSION

Le Swiss Classic Train a emmené 250 convives au Pays des Trois-Lacs. **PAGE 11**



GABRIEL LAO

FOOTBALL

Le FC Val-Bal n'est pas serein du tout à l'heure d'attaquer le deuxième tour. **PAGE 13**



MICHEL DUVOISIN

PATINAGE

Le Club des Patineurs de Vallorbe a présenté son gala *Shrek on ice*. **PAGE 15**

VOUS AVEZ UNE INFORMATION?



Tél. 024 424 1155 • redaction@laregion.ch

LA RÉGION

Toute l'info régionale
ABONNEZ-VOUS
www.laregion.ch



Alors on danse!

ACTIVITÉ Un tour sur la piste avec les résidents de l'EMS Bugnon, lesquels ont passé un jeudi soir de folie au No Name, établissement nocturne lausannois bien connu! **PAGES 2-3**

MURIEL ANTILLE

SORTIE Cinq résidents de l'EMS Maurice Bugnon d'Yvonand se sont rendus en discothèque récemment grâce à un nouveau concept mis en place par le No Name à Lausanne. *La Région* s'est invitée.

TEXTES : LÉA PERRIN
PHOTOS : MURIEL ANTILLE

Doris, Katharina, Jacqueline, André et Ginette sont allés en boîte de nuit jeudi soir. On se doute qu'il ne s'agit certainement pas d'une équipe de trentenaires qui sortent d'un afterwork arrosé. En effet, ce qui pourrait être le reflet d'un programme standard d'un jeudi soir pour une bande d'étudiants, l'est un peu moins pour les résidents d'un EMS. Mais pas moins véridique.

Accompagnés de Joël Auberson et Mireille Reichlin, de déambulateurs et de cannes, les cinq compagnons de l'EMS Maurice Bugnon à Yvonand s'approprièrent à passer une soirée particulière hors des murs de la Fondation Saphir. Au No Name à Lausanne, bar-discothèque niché dans le tunnel sous la place Chauderon, la joyeuse équipe rejoignait une salle déjà bien pleine... de retraités!

« Quand je vais dire à mes filles que je suis allée en boîte de nuit, elles ne vont pas en revenir! »

Ginette Pochon-Charbon, résidente de l'EMS Maurice Bugnon à Yvonand.

Emblématique boule disco au plafond, un DJ aux platines et un bar fort occupé, nous sommes bien au No Name de Lausanne, boîte gratuite et populaire du centre de la capitale vaudoise. Mais un détail dénote ce soir, après avoir franchi la porte du club: les danseurs. Car comme tous les premiers jeudis du mois depuis le début de l'année, le No Name accueille dès 20h les résidents des EMS vaudois pour lesquels la salle est réservée avant d'ouvrir les portes au public habituel dès 22h. Et le concept fait un tabac.

Peu importe les chaises roulantes, peu importe les cannes, la musique qui rythmait la douce nuit du No Name jeudi soir semblait faire oublier tout le reste. Des tenues clinquantes, des verres de vin dans les mains, des valse et des rondes faisaient raviver les souvenirs des uns, et en créaient de nouveaux pour les autres.

Sur la piste, affublée d'une chemise rayée, de Converse bleues et d'une longue tresse, l'infatigable Doris Tissot mène la danse. Même assise. «Tu veux un verre de blanc Doris?» lance alors Joël Auberson, animateur socioculturel à la Fondation Saphir, qui accompagne les cinq résidents. Pour lui, ces soirées sont un succès. «C'est la deuxième fois que nous venons et on voit qu'il y a un autre engouement. Il y a de plus en plus de monde. Et c'est surtout nos résidents qui avaient envie de revenir. Contrairement à la première fois, on n'a pas eu besoin de beaucoup les motiver (*rires*)», explique-t-il entre deux danses pour que chacun puisse profiter de la piste en toute sécurité.

«Ce qui est chou, c'est qu'il y a toute une préparation avant de venir. En fin d'après-midi, on a choisi ensemble leurs

vêtements pour la soirée. Les dames ont mis des bijoux. Et monsieur Michaud a même mis du parfum!»

Et ce soir, les cinq résidents sont là avant tout pour s'amuser. «Ils boivent de la bière ou du vin. J'aime bien que ce soit un peu festif. On ne va pas se limiter au Coca!»

Dans un coin du canapé, alors que ses acolytes sont partis occuper la piste de danse, Ginette Pochon-Charbon observe. La piste lui semble hostile. C'est sa première fois. «Je viens voir à quoi ça ressemble, pour ne pas mourir idiote!» confie-t-elle sur le ton de la rigolade. «Je n'ai pas tellement eu l'occasion de venir avant mes 30 ans. Je suis donc venue par curiosité.» Verdict: «J'avais peur que la musique soit trop forte, mais je suis contente d'avoir vu à quoi ça ressemble. Il faut sortir de son confort, voir ce qui se fait ailleurs», assure Ginette Pochon-Charbon. «Quand je vais dire à mes filles que je suis allée en boîte de nuit, elles ne vont pas en revenir!»

En face, discrète, se tient Jacqueline Miauton. Accompagnée par sa fille Janick, elle reste assise, en brandissant d'abord un «on vient d'arriver, il faut que je me mette dans le bain». Avant de dévoiler sa véritable motivation, pour sa deuxième soirée au No Name. «Moi j'aime bien voir! Je regarde ce qu'il se passe», assure-t-elle avant d'être tout de même embrigadée au cœur de l'action.

Pendant près de deux heures, les cinq acolytes et les autres visiteurs ont profité du bar, dansé sur du rock, de la pop des années 1980 ou encore de la musique italienne. Chacun y trouvait du plaisir, secondé - ou non - par les nombreux jeunes accompagnateurs et accompagnatrices de chaque EMS, dont Joël Auberson et Mireille Reichlin. Certains, même en chaise roulante, ont savouré l'instant musical, un verre dans les mains.

« Il y a toute une préparation avant de venir. On a choisi ensemble leurs vêtements pour la soirée. »

Joël Auberson, animateur socioculturel à la Fondation Saphir

Si le temps a marqué les visages et fait courber malgré eux les épaules des danseurs et danseuses, il n'a pas avancé à la même vitesse dans leur esprit. En boîte de nuit ce jeudi soir, Katharina, Doris, Jacqueline, André et Ginette ont profité de l'instant et de la liberté de s'évader le temps d'un soir.

«Non mais vous avez vu ce petit vieux qui danse là-bas?» nous lance enfin Katharina Gfeller en messes basses. Ce soir là, à minuit, Katharina fêtait ses 89 ans.

Du karting et du ski aussi

La soirée mensuelle au No Name n'est pas la seule activité hors les murs qui est proposée aux résidents de l'EMS Maurice Bugnon. Joël Auberson a l'habitude de sortir un peu du cadre conventionnel que l'on propose aux personnes âgées. «On a fait du karting par exemple, cet hiver on a fait du ski», explique l'animateur. «On essaie d'amener des expériences un peu plus folles que faire du tricot et jouer au loto, bien qu'on en fasse aussi.»



Rock, musique italienne, années 80... Tous les styles sont une bonne occasion pour danser pour Doris Tissot.



Joël Auberson, accompagnateur de la soirée, a pris soin d'emmenner chaque résident sur la piste. Un prétexte pour en profiter lui aussi!



Jacqueline Miauton, accompagnée par sa fille Janick, préfère regarder les autres danser!



Aux alentours de 22h, il n'a pas été facile de convaincre Doris Tissot de s'en aller pour rejoindre l'EMS. Vivement le mois prochain !



André Michaud, accompagné de Mireille Reichlin de la Fondation Saphir, s'est rendu pour la deuxième fois au No Name.



Katharina Gfeller fêtait la dernière soirée de sa 88^e année en ce jeudi soir.



Ginette Pochon-Charbon a ressenti pour la première fois les joies d'une discothèque, puisqu'il n'est jamais trop tard pour découvrir !